

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 51 (1922)
Heft: 8

Artikel: Les Soliloques de M. l'inspecteur Camogram : bise et Bible
Autor: Dévaud, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation
ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 5 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — Les Soliloques de M. l'inspecteur Camogram. — Buts des cours de perfectionnement. — La Mutualité scolaire et son action éducative. — Hymne du corps enseignant fribourgeois. — Echos d'une réunion du Comité de la Société. — Le calcaire et la chaux. — Bibliographie. — Nécrologie. — Communications de la Direction de l'Instruction publique. — Convocation. — Les chants du programme de 1922. — Société des institutrices.

Les Soliloques de M. l'inspecteur Camogram

Bise et Bible

« Dire que je viens de terminer un examen de printemps ! » pesta M. Camogram en relevant le col de son manteau. Dans l'étendue encore blanche, où la bise courait, ce mot de « printemps » prenait, en effet, malgré le calendrier qui marquait la mi-avril, une sonorité impertinente. Mais les intempéries ne chassent pas le naturel ; M. l'Inspecteur reprit le fil des soliloques qu'il avait l'habitude d'égrener le long des routes que, pèlerin pédagogique, il devait parcourir au moins deux ou trois fois l'an.

« Les examens me fournissent l'occasion de frayer avec MM. les Curés. Et c'est tout profit. On règle plus d'un point de détail. Puis on cause. Il est rare que je quitte mes amis ecclésiastiques sans quelque réconfort pour le cœur et sans quelque renouvellement de mes idées.

« Ce fut le cas chez ce bon M. le Curé de Panthéréaz qui me fut hospitalier aujourd'hui : « Vos maîtres, m'a-t-il dit, font apprendre l'histoire biblique à leurs élèves. C'est très bien. Mais, le chapitre du manuel expliqué, voire récité, pourquoi ne leur liraient-ils pas le texte lui-même de l'Evangile ? Les enfants tireraient grand profit à entrer en contact direct avec l'authentique parole de Dieu, à entendre le Christ lui-même. Bien des parties du nouveau Testament leur sont accessibles, — qu'il faudrait choisir, naturellement, en rapport avec leur âge et leur portée intellectuelle, — surtout si la leçon proprement dite d'histoire sainte, qui a dû précéder, a été bien donnée. Les petits ont l'âme simple et le cœur droit ; ce sont là des dispositions excellentes pour comprendre l'Evangile, qui manquent souvent aux adultes. Aussi pensé-je, sans paradoxe, que, mieux que ces derniers, nos écoliers s'en imprégneront l'esprit. Ils se familiariseront avec maints passages qui leur sont fréquemment cités. Ils apprendront à comprendre la langue de la liturgie, de la prédication, de la prière, toute pleine de réminiscences évangéliques.

« Puis, la lecture de l'Evangile vaut certainement à ceux qui la font ou l'entendent avec respect, avec piété, des grâces spéciales. Votre enseignement se trouvera donc corroboré par une action intérieure qui lui donnera une bienfaisante efficacité. Les moyens humains d'agir sur les cœurs sont bien restreints. Ne faites donc pas fi des moyens surnaturels qui sont à votre disposition.

« D'ailleurs, c'est une pratique courante dans les classes catholiques de France et d'Allemagne de lire, et même de faire apprendre par cœur, l'Evangile du dimanche qui vient. Au lieu du passage du dimanche, vous liriez celui qui se rapporte au chapitre d'histoire sainte que vous étudiez.

« Tous nos maîtres possèdent un Evangile ¹. Quelques-uns se sont procuré peut-être une « Bible des fidèles ». Qu'ils l'utilisent. Si l'un ou l'autre est ennuyé d'avoir à feuilleter son recueil évangélique pour y trouver le passage correspondant au chapitre du jour, qu'il se procure un texte disposé chronologiquement ². »

« L'idée mérite réflexion. J'en ferai le sujet d'une de nos conférences pédagogiques.

¹ Par exemple, l'excellente édition dite de saint Jérôme des *Evangiles* et des *Actes des Apôtres*, en vente à l'Imprimerie Saint-Paul, au prix de 90 centimes.

² Par exemple, E. Baudin, *L'Evangile*, texte disposé chronologiquement, précédé d'une introduction et accompagné de notes. J. de Gigord et G. Beauchesne, Paris, 1921. — Les quatre Evangiles ont été fondus en un seul ; les faits y sont disposés chronologiquement (autant que cet ordre est possible). Les notes sont brèves, pleines de sens et facilement accessibles à toute intelligence quelque peu cultivée. Des astérisques signalent la difficulté des divers paragraphes. Les paragraphes sans astérisques peuvent être compris du cours moyen, et même du cours inférieur. Ceux qu'un astérisque signale seraient réservés au cours supérieur ; ce qui porte deux astérisques doit être réservé aux plus grands, aux élèves des écoles régionales et secondaires. Tel qu'il est, ce livre peut être fort utile aux maîtres et pour leur vie personnelle et pour leur enseignement.

« Nous nous laissons, en effet, trop emporter par le courant de la pédagogie matérialiste, utilitaire, d'aujourd'hui ; nous en venons à oublier, sinon à dédaigner, les « moyens de culture » qui seuls donnent des résultats, qui seuls empêchent le monde de devenir « un coupe-gorge et un mauvais lieu », selon le mot d'un incrédule célèbre. Comment donner aux enfants de la vertu, c'est-à-dire de la « force » pour la vie, en dehors du Maître de toute force et de toute vertu ? Et cependant, si le Christ venait en inspecteur scolaire faire une « tournée » dans nos classes, à combien de Marthe pourrait-il dire, à la fin de la séance : « De combien de choses ne vous occupez-vous pas ? Or, une seule est nécessaire. »

E. DÉVAUD.

Buts des cours de perfectionnement

MOYENS DE LES ATTEINDRE. — ORGANISATION

Nous assignons un triple but à nos cours de perfectionnement : maintenir les connaissances acquises à l'école primaire, les amplifier, surveiller et guider la formation des caractères, afin de préparer le chrétien et le citoyen de demain. Le programme est nettement déterminé par le but à atteindre. Les dernières études qui ont été faites chez nous ont réalisé dans ce domaine un progrès capital. Je voudrais, dans ces lignes, essayer de fixer les détails d'exécution du programme et en préciser la signification.

Le temps dont nous disposons est si court qu'il s'agit de l'utiliser précieusement. Il est nécessaire, pour cela, que le maître prépare avec un soin minutieux son programme annuel et son enseignement hebdomadaire. Je crois qu'à la campagne, où le jeune homme ne lit pas et n'a guère d'occasions d'élargir le champ de ses connaissances, il faut travailler avant tout à sa *culture générale* : c'est ce qui lui manque le plus dans la suite. Dans ce but, lisons et faisons lire les journaux, faisons la revue de la semaine, analysons les événements importants. Transportons ces cerveaux curieux et avides dans l'actualité des événements politiques, des découvertes de la science, des lois et des expériences sociales qui les peuvent intéresser, en Suisse et ailleurs. Quinze à vingt minutes au début de la séance sont avantageusement consacrées à cette revue, dont profitent toutes les branches. Non seulement les jeunes gens bénéficient de l'acquisition immédiate de connaissances, mais, ce qui est plus important, on peut être sûr que la plupart prendront goût à ce « pain quotidien » de l'esprit qu'est le bon journal. Naturellement, l'instituteur aura classé à l'avance les articles jugés dignes d'être lus et étudiés ; il aura écarté tout ce qui — c'est souvent le cas — est au-dessus de la portée des élèves, tout ce qui ne peut guère contribuer à la réalisation des buts que nous nous proposons.